

---

M A N U S C R I T

---

**GUERRE**  
de Rainald Goetz

Traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen

cote : ALL02D462

Date/année d'écriture de la pièce : 1985  
Date/année de traduction de la pièce : 1998

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

Personnages :  
Stammheimer  
Stockhausen  
Heidegger  
Soldats  
Filles  
Citoyens

*Merci à Mathieu Bertholet et à Sasha Rau pour leur précieuse collaboration*

*Les ennemis de nos ennemis sont aussi nos ennemis*

I.Nuit  
Très enjoué

I.  
Presto

STAMMHEIMER  
Moi ?

STOCKHAUSEN  
Non, moi

STAMMHEIMER  
Moi, comme toujours, moi. Moi moi moi

STOCKHAUSEN  
Ouioui, c'est bon, alors je t'en prie

STAMMHEIMER  
Pas de ouioui, pas de c'est bon. Introibo

STOCKHAUSEN  
Bonjour les amis, comment vont les affaires

STAMMHEIMER  
Introibo ad altare Dei

STOCKHAUSEN  
Je vous salue, bienvenue, j'ai soif, apporte de la bière

STAMMHEIMER  
A Dieu, qui m'a ravi dès ma jeunesse

STOCKHAUSEN  
Buvez, les gars, et que fait le peuple

STAMMHEIMER  
Santé, santé bande de connards, lutte des classes

STOCKHAUSEN  
A bas

STAMMHEIMER  
Vive la, vive la, j'ai soif comme dix nègres nus.

STOCKHAUSEN  
Qui ont le sida dans le derrière, trinquons, vive la

STAMMHEIMER  
Solidarité

STOCKHAUSEN  
Internationale

STAMMHEIMER  
Vive la solidarité internationale, vive la, vive la, santé

STOCKHAUSEN  
Lutte des classes

STAMMHEIMER  
Lutte des classes

STOCKHAUSEN  
Bon sang, Bubi

STAMMHEIMER  
Ah, Harald

STOCKHAUSEN  
Parlons du bon vieux temps.

STAMMHEIMER  
Mais pas d'Helga.

STOCKHAUSEN  
Elle, Bubi l'a tuée d'un coup de fusil il y a sept mois

STAMMHEIMER  
Plus loin, plus loin derrière, ah Harald, Juhnke la nuit chez Bubi

STOCKHAUSEN  
Les deux hommes étaient face à face, muets

STAMMHEIMER  
Une seconde, deux

STOCKHAUSEN  
Et ils sont tombés dans les bras l'un de l'autre, bon sang, Bubi

STAMMHEIMER  
Ah, Harald

STOCKHAUSEN  
On boit un coup à ça, hé toi, vire nous cette merde, santé

STAMMHEIMER  
Santé, les gars, santé

STOCKHAUSEN  
Trinquons, vive la Solidarité Internationale

STAMMHEIMER

Sois juste envers moi, mon Dieu, et conduis ma cause

STOCKHAUSEN

Contre un peuple sacrilège, d'être impies et faux

STAMMHEIMER

Sauve-moi, sauve-moi Seigneur, c'est l'été

STOCKHAUSEN

Seigneur c'est la nuit

STAMMHEIMER

Seigneur, donne-moi de l'ombre, Seigneur, le cœur me brûle.

STOCKHAUSEN

Patron, encore deux bières.

STAMMHEIMER

Ah, Harald.

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi.

STAMMHEIMER

Ne parlons pas d'Helga.

STOCKHAUSEN

Parlons du bon vieux temps.

STAMMHEIMER

Nous avons parlé du bon vieux temps.

2.

Authentique extrêmement authentique

COUP DE FEU

Part, foudre fulgure.

CITOYEN EMANCIPE ABATTU

Tomber

par terre

deux

mètres

tête la première

choc

avec visage

de merde

CITOYEN EMANCIPE MENOTTE A GENOUX

Tire donc, espèce de salaud

SOLDAT TIRANT

Tir tirer

Foudre fulgurer

Massacre massacrer

DEUXIEME SOLDAT DU PELOTON D'EXECUTION

Oui

Amusant

Jeu jouer

Massacre massacrer

Musique

3.

Olli, téléphone

HEIDEGGER

RSSS Heidegger bonjour

Affirmatif, bien sûr, ouiouioui,

Génial

C'est clair

Haha, logique, un parfait

Justement, c'est ça, exactement, logique, un parfait arriviste

Quoi

Oui, oui, hahaha, toujours toujours

Toujours les arrivistes, logique

C'est clair

Oui

Oui

Je sais je sais je sais

Mais oui je sais

Ouiouioui

Dis

Dis voir

Excuse, dis voir, là il faut vraiment que je, il faut que j'abrège, là, oui, les autres attendent de nouveau tu sais c'est de nouveau un tel stress pour nous ici que

Justement

Oui

Et donc vous nous faites le plus vite possible comme conv

Exactement, comme on a dit, le tout plus éner

Quoi, non, énergique

Logique

Plus rapide, logique, plus rapide

Oui, plus lent

Sûr, logique, c'est clair, exactexactement

Ouioui, ouioui, mais oui, allez  
Quoi, non, bon écoute là il faut vraiment que je  
Oui  
Bien  
Oui  
Allez ciao, ciao, ciao, ciao  
Quoi  
Non, n'importe quoi, logique  
Oui, allez ciao  
Hmhm, je m'en occupe, ciao  
Ciao.

Les affaires,

Des affaires des affaires tout le temps des affaires, en pleine nuit, des affaires aussi en pleine nuit ça nous rend invincible, pratiquement le tour du cadran, pratiquement vingt-quatre heures sur vingt-quatre, c'est ça la RSSS, pratiquement moi, au fond moi seul, logique, les autres boivent, c'est moi qui fait tourner la baraque, ma passion, mon ivresse, les affaires, la nuit précisément, la nuit tu traites les affaires les plus dures, toujours, tout par téléphone, négociateur, du savoir-faire, négociateur c'est beaucoup dire, laisser parler laisser parler, c'est ma devise, toujours laisser parler tous toujours les laisser parler, et attendre, logique, il te suffit d'attendre, pas un qui ne vide tout son sac, quand tu laisses faire, ils se tuent tous à parler, automatiquement, rien que pour les affaires, il reste encore à inventer, celui qui ne se ruinera pas en paroles quand tu le laisses parler, c'est ma devise, la nuit précisément, la base, la base de tout.

Ensuite ils deviennent méfiants, logique, parce que toi, logique, tu fais du profit, alors c'est la merde pour toi, parce que tu es en haut, et qu'en haut c'est la merde, parce qu'en haut il n'y a de base pour rien, mais en-bas il reste de la place, c'est ma devise, mon éternel discours, logique retour retour retour, en arrière en arrière en arrière toujours.

#### 4.

#### Au planétarium

STOKHAUSEN

Et alors ?

STAMMHEIMER

Etalors etalors, rien etalors

Alors je suis sorti. Nous nous étions enivrés de paroles, tous, d'un bout à l'autre de la nuit, nous avons bu du thé sans nous arrêter, parlé sans arrêter. Nous étions installés par terre, parlions, buvions, et quand l'un d'entre nous, fatigué, piquait du nez, quelqu'un lui glissait un coussin sous la tête. Ce dont nous avons parlé, je ne m'en souviens plus, je savais, ému, que c'était la vérité, l'amour, c'est la parole, la parole même, rien que la parole. Après je me suis retrouvé dehors sous le ciel étoilé.

STOCKHAUSEN

Et alors

STAMMHEIMER

Avec, déchiré de bonheur, juvénile, aventureusement ouvert, mon cœur de villes, cœur de rues, cœur de pierres, cœur de ciel, cœur d'étoiles. J'ai vu les dernières étoiles, avant que ne s'évanouisse, précoce, l'obscurité de ce précoce été, ce devait être vers la fin mai, et elles sont tombées sur moi, dans mon cœur apaisé, prêt, infiniment reconnaissant à l'univers

STOCKHAUSEN

Et alors ?

STAMMHEIMER

Alors la guerre a éclaté, à cet instant d'embrassement le vertige de la destruction s'est emparé de moi, antiquité, ordre, cosmos, guerre, le pouvoir du prolétariat, la lutte des classes, le peuple, le bon grand et beau monde entier.

STOCKHAUSEN

Et alors ?

STAMMHEIMER

En un clin d'œil le jour s'est levé, il y a eu plus de voitures, l'ivresse des bruits d'activité, hurlant, la vie, j'ai inspiré profondément et j'ai écarté les bras et marché çà et là, rendant hommage au moindre ver.

STOCKHAUSEN

Et alors

STAMMHEIMER

Plus tard les amis m'ont rejoint, épuisés et sereins, certains allaient main dans la main, et après, nous nous sommes fait des signes d'adieu.

## 5.

### Keep Your City Clean

CITOYEN EMANCIPE REGARDANT

Où donc traînez-vous ces horribles oiseaux, écoutez Monsieur, ils sont nus c'en est répugnant, ces animaux, si déplumés, et d'où tiennent-ils ces cous affreusement longs, ils sont énormes, dites, comme ils pendent à vos mains, à leur cou, avec ces petites têtes, ça a l'air d'être des corps bigrement lourds, dites, bon sang mais ils sont encore vivants, ce sont des cygnes on dirait, et comme ils gigotent, ma parole je n'avais encore jamais vu ça, comme ils se débattent avec leurs moignons, ces drôles de restes d'ailes déplumées, non mais vous savez, dites voir, comment font-ils pour avoir encore de l'air, ces animaux, avec leur pauvre cou tout maigre, vu la façon dont vous les tenez, la façon dont ils pendent, là, aucun doute, ils doivent vraiment lutter pour avoir de l'air, ce n'est pas beau, dites voir, pas vrai, les pauvres, c'est affreux, et je suis sûr qu'en plus ils doivent avoir peur, on n'en sait rien, ces animaux, sans défense là, dans cet état, mon Dieu, cette créature, avec sa peau nue déplumée affreusement blanche, oh là là, ah bon dieu de bon dieu, mais qu'est-ce que vous faites là avec ce hachoir, ouille ouille ouille, non mais vous savez, dites voir.

#### CITOYEN EMANCIPE CHARCUTANT

C'est qu'on rajeunit pas. Faut bien qu'y en ait un qui fasse le boucher pour vous, tas de débiles. Et il manquait plus que vous, ici, dans mes pattes, pendant le travail, avec vos niaiseries là. De toute façon, on leur tord d'abord le cou, si vous voulez savoir.

#### CITOYEN EMANCIPE REGARDANT

Oh là là.

Eh oui c'est comme ça que ça se passe, bon sang qu'est-ce que c'était horrible ça, mais écoutez, dites voir, on dirait que, maintenant ils sont morts, mais comme ça craque, ça craque comme s'ils étaient vivants, de leur tordre le cou, c'est affreux ça, un peu comme quand on mange du poulet, mais vous savez quoi, parce que, bon dieu le voilà qui vient avec une hache.

#### CITOYEN EMANCIPE CHARCUTANT

Tachez donc de foutre le camp d'ici, vous. Sinon c'est vous qui allez vous retrouver sur le billot, en moins de deux. Et c'est votre cou que je charcute.

#### CITOYEN EMANCIPE REGARDANT

Non, non, pour l'amour du ciel, surtout pas ça, surtout, non je m'en vais, seulement il y en a toujours plus, ça va toujours plus vite, dites voir, voilà tout à coup qu'ils ont des ailes, de vrais grands oiseaux blancs, pourquoi vous faites ça, les charcuter comme ça, à la hache, les pauvres, comme ça gicle, et toutes ces plumes blanches, partout, qui tourbillonnent, toujours plus de plumes blanches dans l'atmosphère, que ça ne vous gêne pas pendant le charcutage, bon sang toujours plus vite, comme il tranche, toujours plus haut, sa hache, vous n'en avez pas assez, toujours plus vite, toujours plus de cygnes charcutés, de plumes, de sang, comme ça gicle, vous entendez, ho, vous savez que vous êtes déjà tout maculé de rouge, tout maculé de sang, bon dieu, inondé de sang, partout tout plein de sang.

## 6.

### Confiteor

#### CHŒUR DES CITOYENS EMANCIPIES

Hélas. Hélas. Hélas

Malheur à nous. Hélas. Hélas.

Monde méchant, méchant.

Oïe Oïe Oïe Feuï Feuï.

Je ne suis que le citoillien.

Tu es monde si méchant méchant.

IïOo IïOo IïOo

Pourquoi. Pourquoi.

Le méchant est si méchant.

Oo. Oo.

Moi citoillien suis si bon.

Je suis si émmancipé.

Feuï Feuï malheur à moi.

Et si hummainement hummain.

Citoillien émmancipé hummainement bon. Bon.

Oui. Oui. Oui. Oui.

Malheur. A nous. Oo. Hélas.  
Io. Oo. Oioï. Feuï.  
Hélas. Hélas. Hélas.

7.  
Aïe

HEIDEGGER

Sacrébondieu de Dieu de saloperie de téléphonededieu de sacré putain de dieu

Quoi

Non

RSSS moi comme toujours logique quoi quoi logique je quoi je me suis cogné la tête dedieu que j'en ai des bourdonnements rien à foutre rien qu'est-ce qu'il y a de quoi s'agit-il en quoi puis-je vous aider

Quoi

Quoi

Quoi quoi quoi quoi n'importe quoi

N'importe quoi n'importe quoi n'importe quoi n'importe quoi la paix stop pouce mon vieux

Quoi

Quoi

Bon maintenant j'en ai ça suffit maintenant vos conneries d'idioties de plaintes séniles et débiles ras le bol et permettez-moi de vous expliquer quelque chose en toute dans votre misérable petite tête qui de toute façon ne comprend jamais rien mais je m'en fous en toute tranquillité et une bonne fois pour toute entouttranquillité soit dit. La ferme mon vieux la ferme. Nous nous, pigé, nous vous faisons une offre une offre pigé et rien d'autre. C'est tout. Nous vous faisons une offre. Ce que vous comment ça la ferme si je veux ce que vous faites ensuite de cette offre, dans votre insondable imbécillité congénitale sociologiquement attestée je m'en fous parce que je n'y changerai jamais rien à votre bêtise professionnellement notoire d'artiste à trois sous grâce à laquelle vous ne comprenez rien à rien parce que vous ne savez pas ce que c'est que le travail avec ces foulards professionnellement notoires et ridicules dans lesquels vous vous baladez partout pour pouvoir tirer au flanc avec votre votre bêtise permanente avec votre logorrhée ininterrompu d'imbécile parfaitement abruti par les discutailles avec ses semblables parce que vous ne savez pas ce que c'est que le travail parce que vous ne voulez pas savoir ce que c'est que le travail parce que vous êtes un gros lard de branleur de porteur sociologiquement notoire de foulards parce que vous n'avez idée de rien parce que vous ne voulez avoir idée de rien parce que vous ne savez pas ce que c'est que la science parce que vous ne savez rien parce que vous ne voulez rien apprendre, espèce de crétin professionnel. Voilà. Voilà comment c'est. Et nous on est comme ça on vous fait une offre, l'offre optimale logique, optimale maximale, logique, parce que rien d'autre ne nous intéresse que le superlatif, donc l'effort maximum, la concentration absolue, la science pure. Notre offre c'est la science. La façon dégueulasse dont vous mettez dégueulassement ça en pratique et la dégueulasserie de votre propre imbécillité dégueulasse qui obstrue votre cerveau vide hostile au travail et dépourvu de science etc. etc. Tout ça on s'en fout, parce que nous n'avons pas de temps à perdre avec des sous-produits, parce que nous travaillons à l'optimisation, faisons notre offre, rien que de la science. Alors sachez donc à quoi vous en tenir, vous et vos pitoyables foulards. Bonjour.

Metteur en scène.

Racaille.  
Tas de débiles.  
Racaille.

8.

Songs The Lord Told Us

CITOYEN EMANCIPE PASSANT

Pardon du dérangement. Excusez-moi. J'ai entendu dire que vous étiez un nègre, dites voir, c'est vrai ça

CITOYEN EMANCIPE APOSTROPHE

Quoi  
Comment

CITOYEN EMANCIPE PASSANT

Oh. Comme ça. Simple question.

CITOYEN EMANCIPE APOSTROPHE

Vous savez, il se trouve que je suis Juif, c'est pourquoi je demande.

CITOYEN EMANCIPE PASSANT

Hou là.  
Un Juif.  
Alors là j'en connais une bien bonne.

9.

comme le temps a passé

JEUNE SOLDAT INCONNU

Exécution  
Exécution  
Exécutions, une exécution après l'autre exécution  
Exécutions à la chaîne  
C'est  
Je

SOLDAT INCONNU DE GARDE

Eh bien  
Qu'est-ce qu'il y a  
Allons petit, crache le morceau. Où est-ce que ça coince.

JEUNE SOLDAT INCONNU

Je ne peux plus je ne veux plus je ne peux plus voir ça je ne peux plus faire ça parce que

#### SOLDAT INCONNU MONTANT LA GARDE

Parce que quoi parce que quoi

#### JEUNE SOLDAT INCONNU

Parce que je ne peux plus voir ces nuques. Ces cous d'hommes gras. Les racines de cheveux de ces bourgeois.

Ces nuques trempées de sueur, repoussantes, dans lesquelles je tire.

C'est si répugnant c'est si écœurant ce n'est pas la révolution ça ne peut pas être la révolution la révolution la la

#### SOLDAT INCONNU DE GARDE

Quoi la

Y a pas de la

Tu doutes c'est à cause de la nuit petite tête creuse

Ne pleure pas petit on a tous ça parfois chacun a ça la nuit ces nuits là l'atmosphère la chaleur les têtes ça ne leur fait pas de bien ne gamberge pas petit dors et demain

#### JEUNE SOLDAT INCONNU

Quoi demain alors que je n'en peux plus parce que je n'en peux plus parce que je ne supporte plus ça ce mensonge.

#### SOLDAT INCONNU DE GARDE

Mensonge tu délires

#### JEUNE SOLDAT INCONNU

Les yeux je m'en fiche, comme ils te regardent, ces porcs, comme ils gémissent, comme la peur de la mort les rend tous pareils dans les yeux, qu'ils chialent ou qu'ils se la jouent héroïque, ils te regardent tous de la même façon, avec le même espoir, parce qu'ils ne peuvent pas croire ça, que c'est fini, parce que personne ne peut croire ça, à ça on s'habitue, parce qu'à chaque fois on a la haine quand on regarde ces porcs dans les yeux.

#### SOLDAT INCONNU DE GARDE

Tu vois petit

T'as quand même encore la tête claire courage.

#### JEUNE SOLDAT INCONNU

Mais ce que tu n'oublies pas ce sont ces nuques la façon dont ces nuques te regardent ça tu ne l'oublies pas je n'oublierai aucune de ces nuques dans lesquelles je tire c'est pourquoi plus jamais je ne tirerai là-dedans, nuques sans défense quelle horreur, bêtes aux abois.

#### SOLDAT INCONNU DE GARDE

C'est bon petit ne pleure pas

Oublie tout ça oublie le

Laisse tomber

Et demain

#### JEUNE SOLDAT INCONNU

Demain demain. Rien demain pas de demain. Rien.

10.  
Fantômes lointains

VOIX D'UN CITOYEN EMANCIPE

Un coup de feu  
Qui a tiré  
Quelqu'un a tiré

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Comme il fait noir ici il fait complètement noir ici dites pourquoi personne n'allume la lumière

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral ramollissement cérébral

VOIX D'UN CITOYEN EMANCIPE

Quelqu'un a tiré. D'où  
Où

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

L'air est si étouffant ici un air horriblement étouffant c'est horrible  
Horrible

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral ramollissement cérébral ramollissement cérébral

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Qui a ouvert la fenêtre il souffle  
Un courant d'air étrange, torride, frais, un orage, une tempête

VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral endémique endémique ramollissement cérébral

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Je ne peux pas me souvenir  
Je ne peux me souvenir de rien  
Je ne peux vraiment me souvenir de rien  
Avec la meilleure volonté vraiment de rien

VOIX D'UN CITOYEN EMANCIPE

Curieux

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Etrange

VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Horrible

## VOIX D'UN SOLDAT

Ramollissement cérébral d'une classe entière  
Puanteur dans vos salons  
Décadence décadence  
Mort aux chefs  
A bas

## VOIX D'UN AUTRE CITOYEN EMANCIPE

Ether éther. Oui éther  
Et à nouveau je me tiens fasciné devant toi.  
Je me souviens vaguement.

## 11.

Et sanglant, pâle et livide

## CITOYEN EMANCIPE AGE

Regardez, c'est comme ça non

Pourquoi à quoi bon se demande-t-on tout le temps, pourquoi, demande-t-on, à quoi bon, tout le temps il se passe quelque chose, on se demande pourquoi, et déjà il se passe autre chose, quelque chose d'autre, quelque chose de nouveau, et on est assis là, ou bien on se promène, ou bien il faut tout à coup sortir le chien, ou bien on se réveille au milieu de la nuit, et on se demande, à quoi bon tout ça, pourquoi, ou bien devant la télé, quand on est assis là comme ça, ou bien dans un bistro, tout à coup on y pense, et puis on l'oublie, parce que de nouveau il arrive quelque chose, mais pourquoi cette chose arrive, dans quel but, là est la question. Pour moi, la vie, c'est ça. Vous comprenez ce que je veux dire, pratiquement, rien que pour moi, personnellement si vous comprenez ce que veux dire. Mais ce que je veux dire, regardez, c'est comme ça, non. En fin de compte, on se faufile tant bien que mal, et ce n'est qu'après coup qu'on sait pourquoi, et tout à coup c'est clair, bon ça ne sert plus à rien parce qu'on ne peut plus rien y changer, mais ça sert à quelque chose parce qu'on le comprend, si vous voyez ce que je veux dire, et donc ça sert quand même à quelque chose, et c'est ce qu'il y a de bien. Puis le chien tombe malade, par exemple, comme chez moi récemment, ou bien on a mal quelque part, au sacrum ou aux hanches, ou bien on a tout le temps des vertiges, ou bien on est tout à coup fatigué en permanence, dès le matin, sans parler de l'après-midi, et on est assis là, et on se demande, pourquoi, à quoi bon, et alors on se dit qu'on s'en fout, parce que ça doit forcément mener quelque part, quelque part qui fera que ce sera bien après coup. Puis on pense à une chose, du passé, et ça va tout de suite beaucoup mieux, parce qu'on pense à autre chose, de bien. Puis de nouveau il se passe quelque chose, bon il se passe aussi des choses belles, alors on est content. Ce qui est bête, c'est quand on n'arrive jamais à dormir, par ce temps, faut dire qu'on a un drôle de temps ces derniers temps, d'ailleurs ils l'ont dit dans le journal que beaucoup de gens n'arrivaient pas à dormir, surtout les seniors, les seniors, ça me fait toujours rire, c'est d'un faux-cul, mais c'est si drôle, le mal qu'ils se donnent pour trouver des expressions pour une chose tout à fait normale, donc en l'occurrence les vieux. Récemment par exemple je me suis endormi en plein après-midi sur un banc dans le Jardin anglais, un peu comme un SDF, puis je me suis réveillé en sursaut, mais ça m'a quand même mis mal à l'aise, parce que j'étais gêné, après coup, alors ça m'a rendu triste. Ca aussi ça arrive.

12.  
Encore plus enjoué

STAMMHEIMER  
Mais l'argument

STOCKHAUSEN  
On prêche aux jeunes

STAMMHEIMER  
A, quel est l'argument  
B, comment le faire passer  
C'est tout

STOCKHAUSEN  
En vain. On prêche, en vain, ils font ce qu'ils veulent  
Je prêche la bière

STAMMHEIMER  
La merde, c'est que l'argument, on s'en fout, quand l'argument n'est pas une arme, on s'en fout toujours, c'est ça la merde, avant tout, ça fait des siècles déjà. Frank, Frank, deux bières, et une tournée pour les autres

STOCKHAUSEN  
Je prêche la bière, ce qui ne meurt pas, c'est le haschich, et encore moins la cocaïne qui rend complètement débile, je prêche l'héroïne, tant qu'à faire, l'héroïne, mais ils préfèrent se foutre en l'air, tout en pensant ne pas se foutre en l'air, avec leur maudite cocaïne, ils foutent en l'air leurs cerveaux ramollis, avec leur maudit haschich. Alors on peut prêcher tout ce qu'on veut, c'est toujours en vain, les jeunes n'écoutent pas ce que leur disent leurs aînés, il se foutent toujours en l'air sans l'aide de personne.

STAMMHEIMER  
On boit un coup à ça, mon gars.

STOCKHAUSEN  
C'est ça, on boit un coup, santé

STAMMHEIMER  
Ah, Harald

STOCKHAUSEN  
Bon sang, Bubi.

STAMMHEIMER ET STOCKHAUSEN  
Ne parlons pas d'Helga

STAMMHEIMER  
Levons nos verres, les gars, santé

STAMMHEIMER

Tu viens pas de dire un truc à propos d'argument

STOCKHAUSEN

Non, c'est toi qui a dit argument

STAMMHEIMER

Moi

Argument, non, toi

STOCKHAUSEN

J'ai dit, je prêche, même si je prêche en vain, je prêche la bière

STAMMHEIMER

N'importe quoi

STOCKHAUSEN

On boit un coup à ça, santé, bon sang Bubi

STAMMHEIMER

Oui oui oui oui oui oui

C'est queq'chose c'est queq'chose

STOCKHAUSEN

Quoi qu'est queq'chose

STAMMHEIMER

Oui oui

STOCKHAUSEN

Santé mon gars

STAMMHEIMER

Santé mon gars

La vache ce que j'ai eu soif aujourd'hui

STOCKHAUSEN

Moi aussi

STAMMHEIMER

Moi aussi, moi d'abord. Mais tout est redevenu si lent

STOCKHAUSEN

Exact, c'est ce qu'il y a de bien, santé

STAMMHEIMER

Exact, mortellement bien servis, santé, Frank deux bières

STOCKHAUSEN

Moi je suis pas encore mortellement bien, j'ai encore de la place, santé

STAMMHEIMER

Moi aussi, mais surtout faut pas que ça s'arrête, sinon je perds le rythme, vire nous cette merde, santé Werner, vas-y tire

STOCKHAUSEN

Werner, tire. Vire nous cette merde, santé, santé Werner

STAMMHEIMER

Santé Werner

Ah, Harald

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi

STAMMHEIMER

Parlons du bon vieux temps

STOCKHAUSEN

Parlons du bon vieux temps

STAMMHEIMER

Levons nos verres, les gars

Vive la solidarité internationale

STOCKHAUSEN

Vive la vive la à bas la à bas la

Santé bande de gros tas

STAMMHEIMER

Santé bande de connards

STOCKHAUSEN

Santé

STAMMHEIMER

Santé

STOCKHAUSEN

Santé

STAMMHEIMER

Ah, Harald

STOCKHAUSEN

Bon sang, Bubi

STAMMHEIMER

Oui oui

STOCKHAUSEN

Ca fait du bien

STAMMHEIMER

Ca on peut le dire

STOCKHAUSEN

Une gorgée de bière n'est jamais fausse

STAMMHEIMER

La bière n'est jamais fausse

STOCKHAUSEN

On boit un coup à ça

STAMMHEIMER

Santé, santé les gars

STOCKHAUSEN

Santé

De la bière on peut toujours en boire

STAMMHEIMER

C'est ce qu'il y a de bien avec la bière

STOCKHAUSEN

La bière, ça reste de la bière

STAMMHEIMER

Exactement, et Bonn, c'est pas Weimar

STOCKHAUSEN

Et la bière reste de la bière

STAMMHEIMER

C'est ce qu'il y a de bien

STOCKHAUSEN

De la bière on peut toujours en boire

STAMMHEIMER

Exactement, vire nous cette merde, Werner, vas-y tire, deux bières

STOCKHAUSEN

Frank, deux bières, santé bande de gros tas

STAMMHEIMER

Santé santé santé, santé Werner, ah Harald

STOCKHAUSEN  
Bon sang Bubi

STAMMHEIMER  
Ne parlons

STOCKHAUSEN  
Pas d'Helga

STAMMHEIMER  
Parlons du bon vieux temps.

STOCKHAUSEN  
Ne parlons pas d'Helga

STAMMHEIMER  
Pas un mot sur Helga.  
Ah, Harald  
Parlons du bon vieux temps.  
Ne parlons pas d'Helga  
Ah, Harald  
Santé

STOCKHAUSEN  
Bon sang, Bubi  
Santé

STAMMHEIMER  
On boit un coup à ça

13.  
Hanna Hanna Hanna

CITOYEN EMANCIPE FEMME  
Alors moi.  
Moi en tant que femme.  
Euh.  
Euh.